

FOCUS MÉTIER : GRAPHISTE



Ce n'est pas *Un duplex pour trois*, mais un studio à trois. Par ordre d'apparence : Sabrina Gallani, Alexandra Rajic et Jessie Mathias, responsable du studio graphique. Graphistes-maquettistes, elles sont garantes de la charte graphique et interviennent aussi bien sur le print que sur le numérique. Les supports sont variés : affiches, flyers, dépliants, brochures, calicots, kakémonos... Le studio traite plus de 700 dossiers à l'année. « *Un événement peut impliquer de nombreux supports* », souligne Alexandra Rajic. Pour Nature en Ville, par exemple, c'est une vingtaine. » La difficulté du métier est de trouver le point d'équilibre entre le temps nécessaire à une création visuelle de qualité et le respect des délais parfois très contraignants.

De la sollicitation du studio à l'impression ou à la mise en ligne du document, il y a tout un cheminement : « *Après avoir rencontré le service ou l'association ayant fait une demande, les chargé.e.s de communication nous transmettent les informations*

et les contraintes techniques avec la fiche d'accompagnement, qui permet un suivi de A à Z », précise Jessie Mathias. « *Cette fiche renseigne le thème ou l'initiative, le type de document et d'impression, le format souhaité, la quantité demandée, etc.*

Nous étudions la faisabilité, nous essayons de bien comprendre l'intention essentielle pour que le produit final réponde aux besoins. Une fois que nous avons réalisé des propositions, nous les soumettons au demandeur via les chargé.e.s de com'. L'association ou le service nous fait des retours, avec d'éventuelles corrections, puis nous transmet son BAT (Bon à Tirer), qui vaut pour validation finale. Alors, nous envoyons à l'imprimerie, au service Web ou au service demandeur. »

En évolution constante, le métier de graphiste nécessite de se tenir informé.e.s, à la fois des techniques et des tendances. « *Il faut rester curieux.euses* », concluent-elles.